

Les grands-mères de la Plaza de Mayo retrouvent leur petit-fils 132 en Argentine

Image not found or type unknown



La Havane, 29 déc. (RHC)- L'organisation de défense des droits de l'homme, Grands-mères de la Place de Mai, a annoncé ce mercredi l'identification du 132e petits-fils sur les quelque 500 qu'elle avait

commencé à rechercher pendant la dernière dictature militaire (1976-1983), car ils avaient été volés par les répresseurs.

"Nous continuons à célébrer la vie", a déclaré Estela de Carlotto, la présidente des Grands-mères de la Place de Mai, lors de la conférence de presse au cours de laquelle elle a donné les détails de cette affaire avec le secrétaire aux droits de l'homme, Horacio Pietragalla, le 75e petit-enfant retrouvé.

Le petit-fils numéro 132 s'appelle Juan José Morales et sa mère est Mercedes del Valle Morales, qui a été victime d'une disparition forcée en 1976. Tous deux sont originaires de Tucumán, une province située dans le nord du pays.

Il a commencé à rechercher son identité en 2004, lorsque ses frères et sœurs adoptifs lui ont dit qu'il n'était pas son frère de sang.

Après des recherches documentaires et grâce à des études d'ADN à la Banque nationale de données génétiques (BNDG), Juan José Morales a pu confirmer en 2008 que sa véritable mère était Mercedes, qui a été enlevée avec une partie de sa famille le 20 mai 1976.

Elle avait 21 ans et Juan n'avait que neuf mois.

Un long chemin

Après avoir appris sa filiation maternelle, le petit-fils a laissé son profil génétique à l'équipe argentine d'anthropologie légale (EAAF), dans l'espoir de retrouver un jour les restes de sa mère.

Quelque temps plus tard, l'équipe a réussi à identifier le corps de Mercedes dans le cimetière nord de Tucumán. Le petit-fils a ensuite organisé une cérémonie pour lui faire ses adieux. Il a également pris contact avec sa famille maternelle.

La recherche de son père a également commencé.

Pour confirmer qu'il avait été victime d'une appropriation, il fallait d'abord prouver que l'homme qui l'avait enregistré et élevé n'était pas son vrai père. Comme il était déjà mort, le corps a dû être exhumé. La comparaison génétique était négative.

Par conséquent, ce mercredi matin, le tribunal fédéral de Tucumán a informé Juan José Morales qu'il n'est pas le fils de l'homme qui l'a élevé et a confirmé qu'il a bien été victime d'un enlèvement, d'une dissimulation et d'une substitution d'identité dans le cadre du terrorisme d'État.

"Aujourd'hui, nous l'accueillons comme notre 132e petit-fils, et comme un puzzle qui ne sera jamais terminé. Un nouveau chemin a commencé pour retrouver son vrai père", a déclaré l'organisation dans un communiqué.

"Malgré la douleur que chacune de ces histoires apporte, ainsi que la prise de conscience de la tâche laborieuse de reconstruire ce que la dictature a voulu effacer, nous continuons à célébrer la vie avec la joie que nous procure la conquête de la vérité. Pour un 2023 avec plus de rencontres, avec plus de vérités et d'identités", a-t-il ajouté.

L'histoire

La longue lutte des grands-mères a commencé en 1976, lorsque, en pleine dictature militaire, plusieurs femmes se sont organisées pour rechercher leurs petits-enfants nés dans des prisons clandestines, ou qui avaient été volés alors qu'ils étaient bébés ou enfants.

Lors des entretiens qu'elles ont eues dans les commissariats de police et les bureaux des fonctionnaires, ces femmes ont découvert qu'elles avaient une histoire commune, puisque leurs filles étaient enceintes lorsqu'elles ont été enlevées et que, après avoir accouché, leurs enfants leur ont été enlevés.

Le plan macabre qui a caractérisé la dernière dictature argentine a permis que les jeunes femmes soient assassinées et que leurs enfants finissent par être adoptés illégalement par les répresseurs eux-mêmes ou donnés à d'autres familles qui ne savaient pas d'où ils venaient.

Les militaires ont justifié les vols d'environ 500 bébés par l'argument selon lequel s'ils les rendaient à leurs vraies familles, ils deviendraient des révolutionnaires ou des "ennemis du régime", comme ils considéraient leurs parents.

Cependant, grâce aux Grands-mères de la Place de Mai, 132 petits-fils et petites-filles ont déjà retrouvé leur véritable identité et se sont joints à la recherche des centaines de personnes dont les vraies familles attendent toujours.

Source: Russia Today

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/309163-les-grands-meres-de-la-plaza-de-mayo-retrouvent-leur-petit-fils-132-en-argentine>



Radio Habana Cuba